

Le Lingot

Mercredi, le 10 juin 1981, 38ième année, No 22

Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée



Le conseil d'administration de Sécal séjourne au Royaume du Saguenay

par Raymond Arcand

Il y a deux ans qu'ils n'étaient pas venus, en tournée générale des installations d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Ils ont donc choisi les premières journées de l'été pour visiter quelques-unes de nos installations régionales et tenir en nos murs, leur réunion régulière.

Ces visiteurs, ce sont les onze membres du conseil d'administration de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée et le président, M. Patrick Jean Jacques Rich.

C'est sous la pluie que les dirigeants de Sécal sont arrivés à l'aéroport de Bagotville, en fin d'après-midi, le 9 juin. De là, ils

se sont dirigés vers l'Usine Grande-Baie où ils ont pu prendre connaissance de l'avancement des travaux de construction d'une part et vivre l'opération de la première série de cuves, d'autre part.

Le 10 juin, les membres du CA visitent le centre de coulée 5 d'Arvida, dont les travaux de la deuxième phase (homogénéisation, sciage et emballage des lingots) sont en voie d'être complétés.

L'Usine Isle-Maligne et le centre de répartition de l'énergie meublent aussi la tournée prévue pour aujourd'hui.

La visite industrielle se termine jeudi, le 11, aux centrales de Shipshaw et de Chute-des-Passes.

Le conseil d'administration de Sécal est formé de représen-

tants des entreprises Aluminium du Canada, Ltée (C. Derek Statham), Alcan Aluminum Corporation (Ronald

A. Petti et P.K. Harlen), Produits Alcan Canada Limitée (Clive Gregor-Pearse et Allan G. Wakefield), Aljam (K. Bryan

Davidson) et Sécal (J.T. Madill, Reinhard Zobrist, Art R. Love, Patrick J. J. Rich, Jacques Mallet et Douglas Ritchie).



La retraite, ils en profitent intensément

par Raymond Arcand

La retraite, pour certains, c'est le symbole du vieillissement, de l'attente, de la solitude.

Mais pour d'autres, et ils sont fort nombreux, la retraite n'est qu'une continuité de la vie, une étape qui leur permet enfin de vivre et de penser véritablement à eux.

À l'issue de la semaine provinciale de l'Âge d'or, Le Lingot a visité divers retraités d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Tous sont unanimes: la retraite est l'un des plus beaux moments de leur vie, celui où ils peuvent enfin prendre leur temps.

Et ces retraités manifestent une extraordinaire énergie: bicyclette, violon, lecture, bricolage, jardinage et voyages ne sont que quelques activités qu'exercent ces travailleurs d'hier qui, aujourd'hui, aiment rendre service pour le plaisir de le faire.



Des jubilaires de 40 à 60 ans de mariage: M. et Mme Jean-Marie Fortin, M. et Mme Placide Nolet, M. et Mme Gérard Brassard, M. et Mme Georges-Étienne Brindle et Catherine Hubewrt, organisatrice de la fête des "nouveaux mariés". (Photo Jean Matteau)

Des couples heureux

Le Lingot a aussi rencontré des couples heureux, comme ceux qui, le 31 mai dernier, célébraient en commun leur anniversaire de mariage à l'Église Ste-Thérèse.

Quatre employés retraités d'Alcan étaient présents alors: Jean-Marie Fortin, Placide Nolet, Gérard Brassard et Georges-Étienne Brindle. Entourés de leurs conjoints, ces jubilaires ont revécu cette autre étape importante de leur vie: le mariage.

Heureux de s'associer aux retraités, Le Lingot vous convie aujourd'hui à une rencontre avec douze des nôtres.

Douze retraités heureux qui vivent intensément la retraite bien méritée.

Un reportage en pages 4, 5 et 6.

Usine Saguenay Un peu comme à l'hôtel

par Terry Archibald

Les employés de l'Usine Saguenay d'Alcan à Arvida peuvent maintenant bénéficier de lieux de travail et de repos qui se rapprochent à maints égards du décor qu'on peut retrouver dans un site de villégiature...

Depuis la fin d'avril, ils ont en effet la possibilité de manger et de travailler dans une salle à diner et dans des bureaux propres et fonctionnels, largement éclairés par de grandes fenêtres donnant sur un extérieur splendide.

Aussi bon qu'à la maison

Comme salle à manger, on a rarement vu mieux. Le petit coin pas trop appétissant d'antan a cédé la place à une grande pièce très propre, meublée de distributrices aux étagères pleines, de grille-pains modernes, de frigidaires, de cuisinières et de fours-réchauds qui feraient l'envie de plus d'un cuisinier. La nourriture apportée de la maison, là-dedans, est aussi bonne que sur la table familiale... Quant aux bureaux, avec tout l'espace qu'ils mettent à la disposition de leurs usagers et la

vue que donnent leurs fenêtres, le travail y devient encore plus agréable!

Un projet d'envergure

L'ensemble de ces rénovations s'inscrit dans un large projet d'expansion des dimensions et des capacités de production de l'Usine Saguenay. Partie intégrante de la première phase de ce projet, la construction de cette nouvelle salle à manger et de ces nouveaux bureaux s'est faite parallèlement à celle d'un magasin et de nouveaux ateliers, au sein d'un espace ajouté de 80 pieds sur 295. Coût total de toutes ces modifications: 1,6 millions \$.

D'ici la fin de l'année, on espère, moyennant la jolie somme de 9 millions \$ et demi, compléter la totalité du projet global, qui verra l'Usine Saguenay se gonfler et croître de tous les côtés.

Près de 150 travailleurs sont et seront touchés par cette expansion. C'est quand, au juste, que vous nous invitez à aller "luncher" avec vous, les gars?...

Centre des produits cathodiques

Un record mondial

par Terry Archibald

C'est un véritable record mondial qui risque d'être atteint par le Centre des produits cathodiques de l'Usine Arvida, d'ici quelques mois. On est, en effet, en train d'étudier la possibilité d'y fabriquer le plus long bloc cathodique au monde destiné à être utilisé dans une cuve d'électrolyse.

Le nouveau bloc qu'on songe à mouler serait un véritable géant de 133 pouces qui dépasserait de huit pouces ses confrères utilisés jusqu'ici aux centres d'électrolyse d'Arvida.

Un bloc un peu capricieux

Quand on mesure plus de onze pieds, il semble qu'on soit en droit d'imposer quelques exigences particulières à ses propres concepteurs. Depuis deux mois, le Centre des produits cathodiques a donc dû se livrer à une série de tests visant à vérifier si on était capable ou non de produire un bloc de telle taille, dans le type d'installation dont on dispose à Arvida.

Il fallait voir à toutes sortes de détails dont seule l'expérimentation pouvait permettre d'évaluer la teneur. Il a donc fallu vérifier sur le terrain si la hauteur à laquelle le pont roulant pouvait monter sa charge lui permettait de transporter une cathode aussi longue, si les équipements en place étaient appropriés au moulage d'un



Michel Limoges, à gauche, métallurgiste à l'Usine Saguenay, peut maintenant recevoir ses invités dans un bureau neuf. (Photo Wilfrid Lafrance)



Quelques fleurs suspendues, des tables, des murs et des planchers éclatants de propreté et des chaises confortables... Ce n'est là qu'un aperçu des qualités de la nouvelle salle à manger dont peuvent profiter ces employés de l'Usine Saguenay. (Photo Wilfrid Lafrance)



Des réchauds neufs, propres et efficaces pour J.-Alfred Dufour, Gilles Gaudreault et Claude Rozon. Ce dernier a œuvré comme ingénieur du projet d'expansion, sous les ordres de Marc Beaubien. (Photo Wilfrid Lafrance)

Mrs Duffy affected by father's death

par Terry Archibald

Affected by her father's death, our columnist Bernice Duffy will not deliver her regular chronicle today. She will be back in our



next edition, for the enjoyment of our english-speaking readers.

Bernice's father, Mr Ernest Rogers, died Sunday, May the twenty-fourth, at the age of 84, exactly four years after his wife gave away. He had been working for Alcan during 26 years, from the very beginning of the Company, in 1926. He was also a member of the Canadian Legion, section 209, Arvida, and of Le Club de l'Amitié du Troisième Âge; finally, he was of the Whizzbangs association, a club constituted of ex-service men of the first World War.

Mr Rogers leaves in mourning his brother, Raymond, his children, Bernice and Edward, eleven grandchildren and fourteen grand-grandchildren.

May all of them accept our sincere sympathy, in the name of the Lingot staff and of all members of the Public Relations Department.



Un homme de grandeur normale, comme Gaétan Bilodeau, c'est tout de même très petit à côté de blocs cathodiques géants.

À l'Usine Grande-Baie

On met à feu le four à cuisson des anodes

par Raymond Arcand

Démarrer une usine d'électrolyse représente un véritable travail de chef d'orchestre. Violonistes, pianistes, batteurs et instrumentistes doivent participer au bon moment, connaître de façon impeccable chacune des réparties. Le résultat en est une réussite harmonieuse.

Et c'est ce que vit présentement l'Usine Grande-Baie où les démarrages se suivent, dans le respect des échéanciers de production.

Le jour F

Le 22 mai dernier, c'était le jour F au centre de cuisson des anodes. Le surintendant Noël Cyrenne et son équipe étaient prêts: on allait mettre à feu le four à cuisson, nouvellement chargé d'anodes.

Ce moment historique, "une grande réussite", de commenter M. Cyrenne, lance la bal: environ 13 000 anodes crues atten-

dent en effet de passer au feu, avant de se retrouver dans les salles de cuves.

Au cours du mois de juillet, le centre de tamisage, broyage et malaxage devrait produire sa première pâte. Des blocs anodique de 545 kg verront alors le jour, avec la signature "Usine Grande-Baie".

La première salle de cuves

Énergisées le 6 décembre dernier, les premières cuves de l'Usine Grande-Baie ne seront bientôt plus seules à produire de l'aluminium.

On complète en effet le départ de la première salle de cuves et ce, depuis le 1er juin. Les 68 cuves restantes sont ainsi mises sous tension par petits groupes.

Dès la fin du mois, le tiers de cette usine d'électrolyse sera donc en production.

Le départ de la deuxième salle

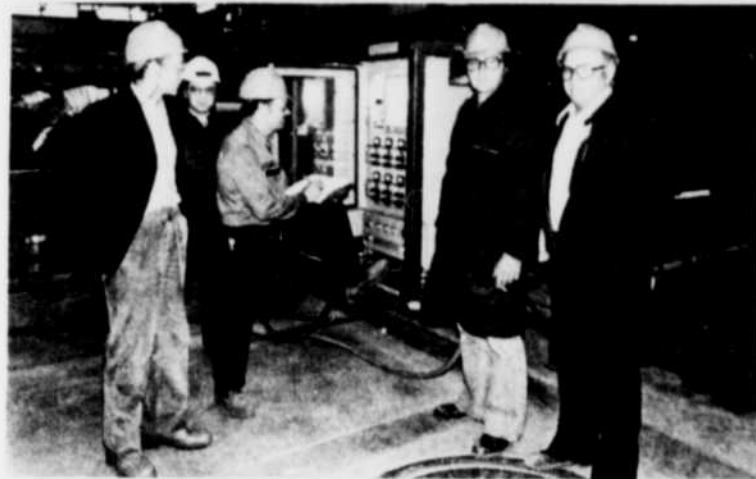
de cuves est fixé pour l'automne, probablement si tout va bien.

En ce qui regarde la troisième salle de cuves, l'objectif reste inchangé: on espère toujours que les travaux soient complétés pour la fin de 1981.

D'autres grands moments à venir

Et l'avenir réserve encore des jours N, M, P ou Z à l'Usine Grande-Baie.

L'orchestre est à prendre place. Les musiciens répètent leurs réparties et se promettent un concert fort réussi!



Le four à cuisson des anodes est maintenant en opération. Mission accomplie pour les gars du surintendant Noël Cyrenne.

"Eau, air, vapeur" est mort, vive le "Centre énergétique Vaudreuil"!

par Terry Archibald

Après plusieurs mois de chaude

discussion, l'appellation du service "Eau, air, Vapeur" de l'Usi-

ne Vaudreuil a enfin été mutée en un titre plus élégant, celui de "Centre énergétique Vaudreuil".

Les employés du service en question n'auront donc plus à rougir, lorsqu'ils s'identifieront, au téléphone ou sur papier: ils ne risqueront plus d'être considérés uniquement comme de l'air, de l'eau ou de la vapeur mais bien comme un véritable centre qui s'occupe de la production ou du pompage de ces matières essentielles au fonctionnement de l'usine!

Ce n'est pas la première fois que ce service change de nom depuis le début de son existence... mais, de tous les vocables essayés, le dernier est sans doute le plus agréable pour les yeux et pour les oreilles.



Une affiche vouée à une disparition prochaine. (Photo Yves Henrichon)

Ça pousse au 32-N!

par Terry Archibald

Les sceptiques peuvent aller se rhabiller. Malgré tous leurs doutes et toutes leurs railleries, des arbres ont poussé et sont en bonne santé, à l'entrée de l'édifice 32-N, en plein coeur des installations de Sécral à Arvida.

L'entreprise lancée par Roger Bélanger, du Centre de coulée Arvida, était certes très hasardeuse: quand ils l'ont vu mettre en terre ses valeureux plants, l'automne dernier, les gens ont ri...

Et pourtant, le tout a porté fruit et les petits saules lauriers se dressent maintenant de toutes leurs branches, envers et contre tous.

À qui va le mérite de ce succès? Aux petits arbres eux-mêmes, à ceux qui ont cru en eux, ou à la qualité de l'atmosphère qui flotte dans l'usine? Personne ne peut le dire. Mais ce dont on est sûr, c'est qu'il y en a qui ont perdu leurs gageures...



Non, ce n'est pas sur le site des Jardins communautaires Alcan que pose ici Caroline Fournier. C'est bien juste à côté de l'édifice 32-N, où elle travaille comme secrétaire! (Photo Yves Henrichon)

Michel Bouchard se mérite la bourse William-Phillips

par Raymond Arcand

C'est un étudiant en physique à l'Université du Québec à Chicoutimi, Michel Bouchard, qui a remporté cette année la bourse William-Phillips. Cette bourse de 750 \$ est attribuée annuellement à un étudiant de l'UQAC inscrit à temps complet à un programme d'études de sciences

pures. L'étudiant originaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean doit, de plus, présenter un excellent dossier universitaire.

La bourse a été remise à Michel par Roger Phillips, président d'Alcan International Limitée et vice-président du secteur de Recherche, Technologie et Génie de la société Alcan Aluminium Limitée.

La cérémonie s'est déroulée le vendredi 29 mai, aux Laboratoires de recherche appliquée à Jonquières, en présence de quelques personnalités de notre société et de l'université régionale.

Accordée depuis les débuts de l'UQAC, cette bourse a été conjointement créée par MM. Norman et Roger Phillips, respectivement fils et petit-fils de M. William Phillips.

M. Phillips était ingénieur en mécanique, doué pour la menuiserie et l'ébénisterie, ainsi que grand amateur d'horticulture. Il affichait un sens profond de l'humour, dont il ne se départit jamais. Il a séjourné chaque été, pendant 10 ans, au Royaume du Saguenay dont il admirait la splendeur et la tranquillité des lacs.

Il encouragea ses enfants sans relâche dans la poursuite de leurs études, ce qui exigea de lui maints sacrifices.



La retraite, ils en profitent intensément

Un reportage de Raymond Arcand, Monique Bourgeois et Jean-Jacques Marier

Louis-Philippe Dallaire se sculpte une belle retraite

"À la retraite depuis 4 ans, je n'ai pas trouvé ça difficile. Faut prendre les choses comme elles viennent, quand elles viennent. Sans se faire de soucis.

J'ai de quoi remplir ma vie. Je me tiens au courant de ce qui se passe dans le monde en écoutant les nouvelles, en lisant les journaux.

Sauf le hockey - je suis ancien gardien de buts - je ne regarde pas la T.V.

J'aime mieux travailler le bois. Voyez cette berceuse; elle est entièrement faite à la main, sculptée. Tenez, toutes ces miniatures - rouets, bateaux, chaises - j'y ai mis des heures! Mais je ne les compte pas. C'est mon passe-temps favori durant l'hiver. Il y a aussi l'entretien de la maison, les réparations, la peinture. C'est une maison ancienne, dont je suis fier.

Le printemps et l'été, il y a la pêche et le jardinage. Un jardin potager de 137 pieds par 80, ça occupe un homme! Et nous faisons souvent les semis nous-mêmes. L'automne, c'est le temps de la petite chasse à la perdrix et de la pose de collets pour le lièvre.



Louis-Philippe Dallaire, retraité du port depuis 4 ans. (Photo Jacques Wauthier)

Ainsi, vivant différemment selon les saisons, entouré de ma femme, de ma famille, je suis bien. Nous avons 15 enfants. J'aime les recevoir, les visiter, leur rendre service.

Le plus important pour une retraite heureuse? Ne pas avoir d'inquiétude financière, être en santé et aider les autres".

Jos-Albert Côté: 36 métiers, 36 plaisirs

À l'Usine Isle-Maligne, où il comptait tout près de 31 ans de service au moment de sa retraite, Jos-Albert Côté a été tantôt dans l'électricité, la menuiserie, à l'affûtage des outils, au lettrage des panneaux d'identification. Dans ses moments libres, il fut aussi coiffeur, électricien de radio, menuisier et charpentier.

Fier de ses ancêtres et amateur de généalogie, il a incrusté dans les côtés de sa table à dîner les noms de ses parents, frères et soeurs, et des proches de sa femme, Marguerite. Homme d'entretien au Cercle des fermières



Jos-Albert Côté, retraité de l'Usine Isle-Maligne depuis 1974. (Photo Jean le photographe)

Patrick Tremblay vit son âge dans la sagesse

"Il y a toujours des attraits dans une journée et la puissance de l'homme, c'est de découvrir les forces qui mettront en valeur le jour qu'il vit".

Patrick Tremblay a pris sa retraite de l'Usine Vaudreuil en 1968, après 31 ans de service. "Bien sûr, j'étais un peu inquiet de me retrouver sans travail. Mais j'ai découvert, explique-t-il avec tout le sérieux qui le caracté-

térise, une nouvelle façon de vivre".

Décidé, Patrick Tremblay savait ce qu'il avait à faire. Amateur de tranquillité, de lecture, il s'est entouré de choses et de gens heureux. De courts voyages, en compagnie de son épouse Germaine, les quilles, ses amis, voilà

diverses occasions où il a su mettre à profit son talent naturel de fin raconteur et d'homme d'humour.

"Vous savez, la retraite c'est pas nouveau: c'est la vie qui continue, mais pour les siens et pour soi. La retraite, c'est un peu de sagesse que l'on peut partager!"

Albert Dion roule en grand

Les employés des Usines de Jonquière le voient souvent passer, en belle saison. Depuis l'âge de 10 ans, Albert Dion arpente les rues de Ste-Thérèse à cheval sur sa "CCM ordinaire". Il cherche, dit-il, à garder sa forme et être participatif.

Retraité des Services régionaux depuis 1979, M. Dion "vire maintenant environ 30 milles par se-

maine". Le Manoir du Saguenay, le bureau de poste d'Arvida, le quartier St-Philippe sont ses destinations préférées qu'il ne se lasse pas, avec ses amis "du bicycle", de visiter. Albert est en effet accompagné de Camil Martin et Fortunat Tremblay, retraités de l'Usine Arvida, et Alphonse Ross, retraité après 50 ans de taxi dans l'ex-cité d'Arvida.

"Et comme dans notre région, l'été n'est pas assez long, d'expliquer Albert Dion, j'ai acheté une bicyclette d'exercice que j'ai installée dans mon sous-sol. Ainsi, je peux faire mon exercice préféré 12 mois par année..."



Patrick Tremblay, retraité de l'Usine Vaudreuil en 1968 et son épouse Germaine. (Photo Jean Matteau)



Des retraités en forme: Albert Dion (Services régionaux), Camil Martin (Usine Arvida), Alphonse Ross (Taxi Ross) et Fortunat Tremblay (Usine Arvida). (Photo Jean Matteau)

Robert Gauthier: une retraite sur deux roues

Cadet des retraités d'Alcan, Robert Gauthier en est à sa première semaine de cette nouvelle vie. À l'emploi de notre entreprise pendant 33 ans, Robert a effectué le tour des usines "au moins 4 ou 5 fois". De là lui vient peut-être son goût d'être "globe-trotter".

Robert Gauthier, dont l'humour est une façon de vivre, est en effet un grand sportif. Dix milles de bicyclette par semaine, six milles de ski de fond, 9 trous de golf, les voyages, le patin à roulettes; voilà autant de facettes de Robert Gauthier.

"Je n'aurai pas le temps de faire tout ce que je me promets," de lancer M. Gauthier, qui est très fier de sa carrière. "J'ai même été, explique-t-il, président du Syndicat d'Arvida, en 1969. Ça n'a duré que six mois. Une autre corde à mon arc, dit-il en riant, malgré que je n'aie jamais été un bon archer!"



Robert Gauthier, retraité (1981) de l'Usine Vaudreuil.
(Photo Daniel Gauthier, son fils)

Lauréat Gervais collectionne les trophées

Quatre "coeur", cinq "trèfle": voilà des expressions que Lauréat Gervais, jeune retraité de l'Usine Arvida (1980), manipule avec habileté. Lauréat est en effet un mordu du bridge duplicata qu'il pratique avec ses amis du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Son école de bridge, il l'a faite dans la salle de repos de la salle de cuves où il travaillait. Son maître, Adjutor Rancourt, est maintenant décédé.

Aujourd'hui, M. Gervais excelle dans ce sport et parcourt, de long en large, l'Est du Canada afin de participer aux tournois de duplicata. Il y a décroché tant de trophées, raconte-t-il, qu'il ne sait plus où les étaler.

Mais le bridge n'est qu'une des activités qui meublent l'existence sereine de Lauréat. Joueur de violon, de guitare, il pratique

les dards, les poches, les quilles, la pêche, le 9, la marche. Et, comme tout bon fils de cultivateur, Lauréat a sa parcelle de terre aux Jardins communautaires Alcan où, nous promet-il, "mes gourganes seront grosses comme ça..."

"Préretiré à l'âge de 62 ans, je voulais faire un bout de chemin avec la liberté. C'est la plus belle vie dont un gars puisse rêver. Il faut y penser à 40 ans. Se préparer, planifier: ainsi, je m'achetais déjà des outils pour tout avoir lors de ma retraite.

Depuis 7 ans, je vis au jour le jour, sans souci, mais travaillant sans arrêt. Propriétaire d'une maison, de deux chalets, de deux bateaux, je bricole,



Jean-Marie Tremblay, retraité des installations portuaires, depuis 7 ans.
(Photo Jacques Wauthier)

Jean-Marie Tremblay a le temps d'être libre

répare, entretiens sans cesse. On dit "mille métiers, mille misères", je dirais plutôt mille occupations: peinture, soudure, mécanique, menuiserie. Et j'aime que ce soit bien fait. Alors le soir, après avoir lu mes revues favorites, je suis content de regarder les sports à la T.V.; un passionné de T.V.

Les saisons passent, on ne les voit pas. Le printemps, il y a la pêche, l'été, les chalets. L'hiver,

je suis trappeur. Je prends des renards, des visons, des castors. Et amateur de motoneige.

Je songe à entrer dans un club de l'âge d'or pour participer à des activités avec ma femme. Nous avons 6 enfants. La maison est ouverte à toute la parenté. J'aime rendre service à ma famille, à mes amis. La famille? C'est le but de la vie... le plus important!"

Une deuxième jeunesse pour Almas Drolet

Après 40 ans de service aux centrales d'Isle-Maligne et de Shipshaw, Almas Drolet s'est retiré en 1971. "Et là, explique-t-il, j'ai recommencé à vivre".

Trois mois par année à Miami, les joutes de baseball, hockey, football qu'il ne manque pas, le bricolage d'entretien, les cartes, les rencontres amicales, la marche; voilà autant d'activités qui remplissent les années d'Almas Drolet. "Je manque même de temps, dit-il, depuis que je

prends le temps de vivre..."

Almas Drolet a un goût profond de vivre. "Je suis heureux, j'avais hâte de prendre ma retraite après 40 ans de quarts. Satisfait du travail que j'ai fait, je suis maintenant content de réaliser ma deuxième jeunesse. Vous en voulez la preuve? demande-t-il enfin. Je me suis en effet remarié, la semaine dernière, avec Simone. Comme quoi, on peut vivre, même à 73 ans..."



Almas Drolet, retraité de l'Énergie (1971), en compagnie de Simone, son épouse.
(Photo Gil Lemieux)



Lauréat Gervais, retraité fort actif de l'Usine Arvida en 1980.

Alex Morin possède véritablement son autonomie

Il a cessé de fumer à 64 ans. Il a oeuvré aux Services régionaux pendant 38 ans.

Il découvre, depuis 1978, une nouvelle façon de vivre sous le sceau de l'autonomie.

Alex Morin est retourné "aux choses calmes" en prenant sa retraite. Il exerce encore sa passion de toujours, la peinture, il boulange enfin son pain, il jardine et entretient son terrain où fleurs, arbustes et conifères font

sa grande fierté. Alex bricole aussi. "Trop bien outillé, j'entretiens ma maison et essaie divers travaux où je peux me réaliser".

Connu comme un homme actif à l'Alcan, Alex Morin retrouve désormais, au sein de son foyer, le calme. Il n'hésite pas, nous dit-il, à raconter à ses petits-enfants le charme de sa Gaspésie natale dont il garde un profond amour pour le "bleu sans fin" et la sérénité des paysages.

Gloria Coulombe pratique son métier de toujours

Fier des meubles qu'il a fabriqués de ses mains à l'atelier de menuiserie de Shipshaw, où il a travaillé 34 ans, Gloria Coulombe n'a rien arrêté avec sa retraite qui date de 1976.

Ses deux maisons et son chalet exigent en effet de lui maints travaux d'entretien et d'embellissement qu'il complète lui-même. La peinture, la menuiserie, l'ébénisterie, l'horticulture, le jardinage n'ont plus de secret pour lui.

"Je travaille de 8 à 5, explique-t-il, parce que c'est ce que j'ai toujours fait. J'ai la conviction profonde que c'est dans le travail qu'on reste jeune, en aimant ce que l'on est et ce que l'on fait". Marie, son épouse, a vécu l'entrée en retraite de son mari, sans problème. "Gloria n'a jamais cessé de travailler. Un seul changement toutefois: à l'Alcan, dit-elle avec le sourire aux lèvres, il était contremaître. Ici, c'est moi qui, quelquefois, joue ce rôle..."

Jean-Joseph Harvey, un vrai conseiller moral et spirituel

Retraité de l'Usine Isle-Maligne, Jean-Joseph Harvey est un "spécialiste de l'écoute". Écouter attentivement, ne pas poser de question, ne pas juger, voilà les principes essentiels qui font de Jean-Joseph un véritable conseiller moral et spirituel. Et M. Harvey l'est avec les membres de l'équipe des bénévoles de la Passerelle d'Alma.

Pionnier de l'usine, il porte avec fierté son bracelet-montre, au dos duquel sont gravés le sigle Alcan, 25 et 1977. Jean-Joseph a été actif dans son milieu de travail. Membre du syndicat,

des comités de sécurité, il fait maintenant partie du mouvement des travailleurs chrétiens et de Vitalité, le club d'âge d'or de sa paroisse.

"C'est à rendre service à quelqu'un que tu peux être heureux", résume M. Harvey qui vit sa retraite dans la sagesse qu'il partage avec Esther, son épouse.

Jean-Charles Lavoie croit en la coopération

Ce n'est pas qu'à l'Usine Vaudreuil, où il a travaillé pendant 38 ans, que Jean-Charles Lavoie a été actif.

Peu à peu, il a en effet gravi les

échelons du syndicalisme où il s'est fait connaître comme premier vice-président du Syndicat des employés d'Arvida, représentant du secteur de la chimie. Membre fondateur de la Caisse

d'économie du groupe Alcan d'Arvida, Jean-Charles en est devenu président. Puis, sa foi en la coopération l'a mené à la Fédération des caisses d'économie, à titre d'administrateur.

Aujourd'hui, un an après son entrée à la retraite, Jean-Charles Lavoie est encore fort actif. Il croit toujours en l'importance d'aider les gens à se prendre en mains. Élu président du Club des retraités de l'Alcan, M. Lavoie consacre sa vie au dialogue, au progrès, dans diverses causes qu'il défend.

"Quand on prend sa retraite, on cesse de travailler pour un employeur", conclut-il. "Mais on ne cesse pas de vivre et c'est ce qui rend la vie agréable!"



Jean-Joseph Harvey, retraité de l'Usine Isle-Maligne et Esther, son épouse. (Photo Jean le photographe)



Alex Morin, retraité des Services régionaux (1978). (Photo Jean Matteau)



Jean-Charles Lavoie, depuis 1980, est retraité de l'Usine Vaudreuil. (Photo Yves Henrichon)



Gloria Coulombe, un retraité actif de l'Énergie (1976). (Photo Gil Lemieux)

Des félicitations bien méritées!

par Yvan Lefebvre, stagiaire

La retraite ou l'anniversaire de service sont des moments qui ne passent pas inaperçus dans la vie des travailleurs des usines de Sécal au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Pour cette raison, la direction du Lingot souligne de façon particulière l'événement: nous vous offrons donc cette mosaïque photographique qui regroupe tous les travailleurs nouvellement retraités, de même que tous ceux qui ont atteint plus de 25 années de service.

De toute l'équipe, félicitations à tous pour le travail accompli.

AVRIL

Nouveaux retraités



Henri Martineau



Lucien Savard



Donald Girard



Johnny Fortin



Antonio Meilleur



Eugène Grondin



Lucien Poitras



Émile Lacroix



Charles Maltais



John Vandamme

25



Florian Gagné
Mécanicien
d'entretien
Énergie électrique
(secteur sud)



Grégoire Gosselin
Mécanicien
d'entretien
Usine Arvida



Rémi Lachance
Conducteur de
camions
Usine Vaudreuil



Valmore Thibodeau
Soudeur
Centre de coulée
Arvida



Raymond Dubois
Contremaître
Usine Arvida



Ange Émile Guay
Préposé aux anodes
Usine Isle-Maligne



Jean-Baptiste Girard
Opérateur de
terminal
Services régionaux



Léo Dufour
Auxiliaire au
broyage
Usine Arvida



Jean-Louis Paquet
Consultant
(environnement)
Services régionaux



Patrick Vallières
Reconditionneur
de cuves
Usine Arvida



Florian Boies
Opérateur de
tracteurs
Division du transport



Raymond Lemieux
Consultant
Usine Vaudreuil

25



Henri Tremblay
Soudeur
Usine Vaudreuil



Grégoire Gaudreault
Mécanicien
d'entretien
Usine Arvida

30



Robert Tremblay
Conducteur de
chariots
Usine Arvida



Adrien Lamontagne
Concierge
Centre de coulée
Arvida



Fernand Larocque
Contremaître-
entretien des
locomotives
Division du transport



Noël Noreau
Maître de trains
Division du transport



Gérard Richard
Contremaître
Usine Isle-Maligne



Jean-Claude
Migneault
Opérateur
Centre de coulée
Arvida



Jeannot Dufour
Technicien principal
en électricité
Centre de coulée
Arvida

35



Robert Dufour
Mécanicien en
tuyauterie
Usine Vaudreuil



Marcel Poitras
Contremaître-
entretien général
Usine Vaudreuil



Olivier Thibeault
Technicien spécialisé
en génie industriel
Centre de coulée
Arvida



Romuald Gobeil
Planificateur -
entretien
Division du transport



Jean-Louis Sergerie
Contremaître
Division du transport



Fernand Tremblay
Contremaître
général
Usine Arvida



Romuald Gagné
Mécanicien
d'entretien
Division du transport



Aali Wirtanen
Contremaître
usine d'hydrate 1
Usine Vaudreuil

40



Adéodat Derooy
Contremaître
d'entretien
Usine Arvida



Fernand Fournier
Technicien spécialisé
en projets
Usine Arvida



Aurèle Gionet
Contremaître au
broyage
Usine Arvida



Edmond-Louis
Simard
Contremaître au
broyage
usine d'hydrate 2
Usine Vaudreuil



Sylvio Lalancette
Contremaître
usines d'hydrate 1
et 2
Usine Vaudreuil

Nouveaux retraités

MAI



Jos-Arthur Mailloux



Eustache Maltais



François Truchon



Lauréat Lessard



Laurent Audet



Joachim Leclerc

25



Georges Bouchard
Opérateur de grues
Usine Vaudreuil



Raymond Gagnon
Technicien
Usine Vaudreuil



Fernand Rodrigue
Mécanicien
d'entretien
Centre de coulée
Arvida



Victor Lavoie
Vérificateur
Division du transport



Joseph-Noël Côté
Monteur de cadres
Usine Isle-Maligne



Robert Bilodeau
Constable
Services régionaux



Georges-Henri
Moisan
Mécanicien
d'entretien
Usine Isle-Maligne



Yolande Gagnon
Commis à l'appro-
bation des factures
Usine Vaudreuil



Léon-Paul Jean
Siphonneur
Usine Isle-Maligne



Camille Guérin
Technologiste de
conception
Usine Arvida



Jules Bélanger
Surintendant à
l'entretien
Usine Isle-Maligne

30



Alexandre Lafresnaye
Sergent de garde
Services régionaux



Cyrille Couturier
Technicien principal
en électricité
Usine Vaudreuil



Léonard Pedneault
Préposé à l'isola-
tion des cuves
Usine Isle-Maligne



Georges Deschênes
Contremaître à
l'entretien des voies
Division du transport



Florent Gaudreault
Opérateur de machi-
nes à emballer
Centre de coulée
Arvida



Robert G. Larouche
Spécialiste en pla-
cement et avantages
sociaux
Services régionaux



Bertrand Mercier
Technicien spécialisé
en instrumentation
Centre de coulée
Arvida



Claude Fortin
Contremaître à l'en-
retien des voies
Division du transport

35



Frédéric Arsenault
Mécanicien aux
balances
Usine Arvida



Jacques Mailly
Planificateur au
revêtement
Usine Arvida



Léonard Girard
Coordonnateur
(C.P.C.)
Usine Arvida



Thomas Barrette
Contremaître
Usine Isle-Maligne



Pierre Fortin
Contremaître
Usine Arvida



Robert Salessé
Contremaître
adjoint-technique
usines d'hydrate
Usine Vaudreuil



Gérard Pettersen
Mécanicien d'entre-
tien général
Energie électrique
(secteur sud)

Bravo à tous les autres aussi...

Quelques pionniers n'ont malheureusement pas pu se faire photographier, afin de compléter cette mosaïque d'anniversaire.

Le Lingot offre donc aussi ses félicitations aux **nouveaux retraités** Henri Lambert et René Dufour et à ceux qui ont atteint un **nouveau record de service** pour notre entreprise:

40



Lorenzo Beaulieu
opérateur
usines d'hydrate
Usine Vaudreuil



Réal Lévesque
Surveillant de la paie
Services régionaux

- Ernest Claveau (25)
- Ladislav Gagnon (25)
- Jean-Claude Duchesne (30)
- Patrick Perron (25)
- Laurent Vallée (25)
- Félix Jalbert (30)
- Réal St-Gelais (35)

- Marc Latulipe (25)
- Léo Morin (25)
- Léo-Paul Tremblay (30)
- Claude Basque (30)
- Sylvio Lambert (30)
- André Essiambre (25)
- Camille Guérin (25)

"Touché-Doigté" paraîtra cet été

par Louis-René Ménard

"Touché-Doigté", tel est le nom du nouveau guide pour les secrétaires et commis, qui sera publié au milieu de l'été. Il succède au défunt "Aide-Mémoire", disparu en 1979.

Conçu comme un outil de travail pour le personnel de bureau, le guide "Touché-Doigté" contiendra aussi bien de l'information professionnelle que des règles sur l'usage du français, des ouvrages de référence, des normes sur le travail de bureau.

Depuis février dernier, un comité a été mis sur pied pour faire renaître ce guide tout neuf: il se compose de Ruth Gauthier de Vaudreuil, Marthe Lessard des Services régionaux, Rollande Makarewicz et Thérèse Cantin d'Arvida.

La marraine de Touché-Doigté

S'il fallait changer le style de l'Aide-Mémoire, il allait de soi que le nouveau guide devait avoir également une nouvelle personnalité. Les responsables ont donc organisé un concours pour trouver une nouvelle appellation.



Les parents de Touché-Doigté: Thérèse Girard, gagnante du concours, Thérèse Cantin, Ruth Gauthier, Marthe Lessard. Assises, Micheline Proulx, conseiller en communications internes (Relations publiques), Rollande Makarewicz et Agathe Plamondon, conseiller en communications internes (Usine Arvida) (Photo Jean Matteau)

C'est Thérèse Girard, archiviste aux Relations publiques qui a suggéré le nom "Touché-Doigté" qui se mariait bien avec le travail des secrétaires et des commis.

Pour son heureuse initiative,

Mme Girard s'est vue remettre la somme de 100 \$.

Et le plus drôle, c'est que Thérèse Girard ne croyait pas ses collègues, quand on lui a annoncé la bonne nouvelle, à son retour de vacances.

nominations

Usine Isle-Maligne



Bertrand Néron
Contremaître au contrôle du procédé (Electrolyse)



Maurice Simard
Contremaître de quart (salle de cuves 403)



Martin Bouchard
Technicien - programmeur (Electrolyse)



Réal Jean
Contremaître de quart (salle de cuves 406)



Yvon Girard
Coordonnateur santé, sécurité, environnement, conservation de l'énergie (centre de coulée)



Louis Fournier
Métallurgiste (centre de coulée)

Usine Vaudreuil



Jacques Leblanc
Bachelier en administration (gestion de personnel)



Marcel Carré jr.
Technicien en arpentage - groupe ingénierie



Aurélien Dero
Contremaître général (atelier de la forge)



Jean-Claude Ferlatte
Surintendant-adjoint usine d'hydrate 1 et cryolithe



Sylvio Boulianne
Coordonnateur - projet de modernisation du circuit de précipitation (usines d'hydrate 1 et 2)



Ils ont atteint 25 ans de service en 1972. Ce sont, debout, John Mills, J.-Léo Gilbert, Maurice Godbout, Laurent Tremblay, Robert Roberge, Gratien Larouche et Laurent Tremblay. Assis, on reconnaît René Poirier, Stella Tremblay et Laurent Tessier.



Le groupe de 1973 est formé d'Eddy McLellan, Jérôme Pilote, J.-Marie Tremblay, J.-Honorius Lévesque, Romuald Allard, Thomas Mercier et Edmond Arseneault.



Un moment important dans leur vie: les pionniers de 1981. Au premier plan, ce sont Jean-Louis et Yvette Paquet, Marielle Proulx, Claire Castonguay, Bertha et Herby Copeman. Debout, ce sont Laurence et Robert Bilodeau, Cécile et Gaëtan Boivin, Thérèse et Ghislain Tremblay, J.-Baptiste et Françoise Girard, Suzanne et Gilles Goulet (pionnier de 1974).

Aux Services régionaux 25 ans, ça se fête en famille

par Raymond Arcand

Photos: Wilfrid Lafrance

C'est une véritable famille, celle des Services de Sécral dans la région, qui fêtait, le 22 mai dernier, les 25 années de service de plusieurs des siens.

La salle à dîner et le grand salon du Manoir du Saguenay revêtaient un air de gaieté, de taquineries, de souvenirs, d'éclats de rire et d'applaudissements.

Les organisateurs du banquet, Laurent Tremblay, Pierrette Guay, Micheline Brassard et Pierrette Brassard, avaient en effet préparé une "petite surprise" aux 32 pionniers honorés.

À l'issue du copieux repas, les hôtes ont tour à tour invité les convives à reconnaître, par le biais d'une description humoristique, chacun des heureux pionniers à qui était remis un album-souvenir.

On aura souligné le jogging de l'un, la passion des voyages, de la pêche, les rêves d'un autre.

Le vice-président régional, Bertrand Bouchard, n'a pas manqué, bien sûr, de chaleureusement féliciter ces employés qui, en 1981, en 1972, 1973 et 1974, ont atteint cet important sommet dans leur carrière.

"Vous méritez nos sincères remerciements, de dire M. Bouchard aux pionniers, pour avoir ainsi contribué aux succès de Sécral. Nous espérons, pour notre part, avoir participé à vos propres succès que nous vous souhaitons nombreux au cours des prochaines années avec nous!"

Puis, c'est sur les romances et les danses endiablées du Trio du Manoir que tous les invités et pionniers ont dansé, en vivant pleinement cette soirée qui, longtemps, restera gravée en leur mémoire...

"M. Sécurité" du fluorure pendant 13 ans, Raymond Fortin laisse la place aux jeunes

par Louis-René Ménard

Âgé de 43 ans, Raymond Fortin, employé à l'usine de fluorure Vaudreuil vient de quitter la présidence du comité de sécurité de son usine, pour, dit-il, "laisser la chance à d'autres de continuer le travail de protection de la santé et de la sécurité des employés".

Expérience enrichissante

Comme président du comité paritaire de sécurité au fluorure, Raymond Fortin souligne qu'il a connu "des années formidables, car ce fut un véritable défi de faire prendre conscience à tous que la sécurité était importante au travail".

Raymond rappelle à cet égard que les débuts n'étaient pas faciles, quand il s'agissait de parler de sécurité. "Les gens n'y croyaient pas trop, parce qu'ils étaient habitués à ne pas s'en occuper. On n'en voyait pas l'importance". Les difficultés sont notamment apparues à l'usine de fluorure, lorsqu'est venu le moment de porter l'équipement de sécurité, que les employés trouvaient encombrant pour travailler.

Mais à force de patience et de sensibilisation, Raymond et ses collègues du comité réussirent à parler de plus en plus de prévention et de sécurité. Il souligne que dans les premiers temps, il fallait même organiser des activités sociales pour que les employés viennent aux réunions. Les employés eux-mêmes montaient des pièces de théâtre, où

il était question de sécurité. "C'était un bon moyen pédagogique", de dire Raymond Fortin.

Un gars impliqué dans son milieu

Natif de Chicoutimi, marié et père de quatre enfants, Raymond a été pendant longtemps mêlé à la jeunesse et au sport. En 1969-70, il a été président du comité des loisirs de la paroisse St-Antoine. De 1970 à 1972, il occupait le poste de président du hockey mineur à Chicoutimi.

En 1972-73, Raymond Fortin est président du comité de discipline du hockey sur glace du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de même que vice-président élite de la Fédération de hockey sur glace de la région. Pendant six ans, il est président du hockey pour la zone de Chicoutimi. En

1969, son équipe remportait le tournoi de hockey Pee-Wee à Jonquière.

Il s'est également occupé de baseball durant deux ans, à titre d'instructeur d'une équipe Pee-Wee à St-Antoine.

Il va s'en dire que toutes ces activités l'ont mené souvent hors du foyer, mais maintenant sa principale activité est la radio-amateur, hobby qui le passionne énormément.

En outre, il s'occupe beaucoup de son fils Carl, ce jeune danseur qui fait l'objet d'un article dans la présente édition.

Au cours de ses vacances, Raymond a l'intention de se rendre à Vancouver avec sa famille. Nous lui souhaitons un bon voyage.



Au feu! Au feu! Au feu!

par Terry Archibald

Presque tous les incendies sont dus à l'erreur ou à la négligence humaine. Et cela est d'autant plus vrai en été, où on est porté à faire usage de combustibles de toutes sortes, et où, enivré par la belle température, on tend à être plus distrait, plus paresseux et négligent. Quelques précautions très simples sont toujours de mise et peuvent souvent prévenir le pire des désastres. D'ailleurs, n'est-il pas beaucoup plus facile d'éviter que le feu ne prenne que d'avoir à l'éteindre?

Pour qu'il n'y ait pas de feu

- N'amassez pas de vieux journaux ou toutes autres matières inflammables.
- Rangez les allumettes hors de la portée des enfants.
- Ne fumez jamais avant de vous endormir.

- N'ajoutez jamais de combustible à un réchaud si la flamme n'est pas complètement éteinte.
- Le combustible liquide doit être conservé dans un contenant de métal muni d'un bouchon de sûreté et bien identifié. Ne remplissez jamais le contenant jusqu'au bord; le combustible prend de l'expansion sous l'effet de la chaleur.
- Pour vos meubles et rideaux,



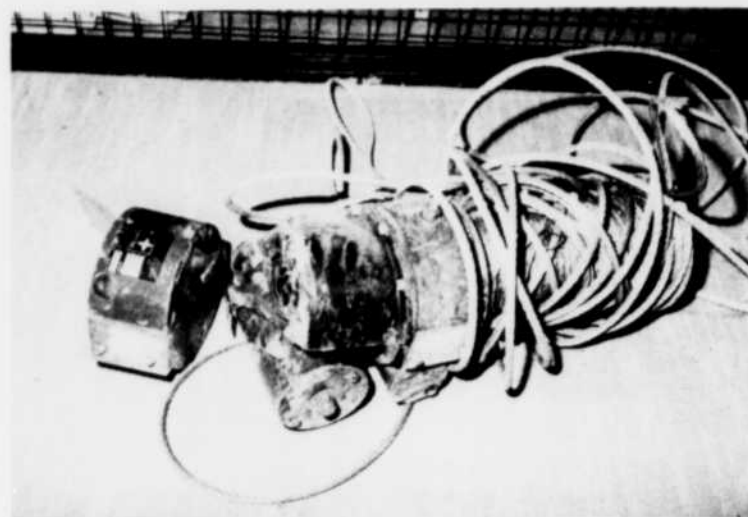
choisissez les tissus ininflammables.

- Vérifiez périodiquement vos appareils ménagers, les interrupteurs électriques et les prises de courant.

Si, malgré tout, le feu se déclare...

La première chose à faire en cas d'incendie est naturellement d'éloigner le plus loin possible toutes les personnes présentes. Ensuite, appelez le service des incendies: donnez votre adresse exacte et si vous savez ce qui brûle, dites-le.

Par la suite, si le feu est peu important et que vous êtes certain d'arriver à le maîtriser, allez-y mais sans oublier que le feu résulte de la combinaison de trois éléments: la chaleur, le combustible et l'air. Supprimez au moins un des trois éléments de ce triangle de feu et, généralement, celui-ci s'éteindra.



C'est ce treuil évalué à 2 000 \$ qui avait été volé à Sécral par deux employés.

Prévention ou répression

par Louis-René Ménard

Lequel préférez-vous? La prévention ou la répression? C'est à vous de choisir. Pour sa part, la Sûreté de Sécral a choisi la prévention. Malheureusement, il y a encore des exceptions qui n'ont pas saisi l'importance du message.

Depuis le début de l'année, la Sûreté de Sécral à Jonquière présente à tous les employés un diaporama sur le vol et la fraude dans nos installations régionales. Cette présentation audiovisuelle s'inscrit dans une vaste campagne de sensibilisation, aux conséquences que peuvent avoir le vol et la fraude.

Un vol de treuil

Dernièrement, deux employés d'Alcan aux usines de Jonquière en ont fait l'expérience, en volant à la compagnie un treuil qu'un ami leur avait demandé, pour installer sur son véhicule à quatre roues motrices, moyennant 200 \$ chacun pour leur collaboration.

Pour ces trois employés, ce ne fut pas une très bonne affaire, car les policiers de Sécral les ont interceptés en flagrant délit. Voulant régler leurs problèmes par des moyens illégaux, les employés les ont aggravés, no-

tamment en se voyant congédiés pour vol et traduits devant les tribunaux. Sans compter qu'un tel geste entraîne des conséquences familiales et sociales.

Cet exemple devrait faire prendre conscience que le vol et la fraude à l'Alcan comme ailleurs, ce n'est jamais payant, à bien y penser. Voilà pourquoi la Sûreté de Sécral met davantage l'emphasis sur la prévention d'actes criminels, plutôt que sur la répression. On considère que de telles actions ne sont rentables pour personne.

Il va sans dire que ces actes qui débutent souvent par de petits larcins sont impitoyablement réprimés, avec les conséquences que l'on sait: congédiement pour "cause", amendes, poursuite judiciaire, antécédents judiciaires, problèmes familiaux et sociaux.

Jusqu'à maintenant, cette campagne de sensibilisation et de prévention a donné de bons résultats, estime la Sûreté. Cependant, il semble que dans certains secteurs de nos installations, la prévention n'a pas encore porté ses fruits.

On espère donc avoir la collaboration de tous et de chacun car, comme le dit l'officier-enquêteur Claude Poitras, "mieux vaut prévenir que punir".

Le 17 juin, on donne de son sang

par Louis-René Ménard

La société canadienne de la Croix-Rouge du secteur Arvida tient une clinique de sang, mercredi le 17 juin en la salle des Chevaliers de Colomb, rue Fay de 14h à 17h et de 19h à 21h.

L'objectif est de 300 donateurs et la clinique est sous le patronage d'honneur du vice-président régional de Sécral, Bertrand Bouchard.

Rappelons-nous qu'un don de sang peut sauver une vie...

Succès du financement

Par ailleurs, la campagne de financement 1981 de la Croix-Rouge locale a permis de recueillir 14 015 \$, c'est-à-dire, près de 3 000 \$ de plus que l'objectif fixé.

Le président de la campagne de souscription était M. Victor Aubin, alors que Mme Jeannine Lalancette et Nicolas Rasmussen étaient les vice-présidents.

Plusieurs employés d'Alcan à Jonquière ont oeuvré au succès de cette campagne.

Bravo et merci!!!

200 participants convoiteront la Coupe Alcan au Circuit Canada 81

par Louis-René Ménard

En 1920, une équipe canadienne de tennis participe pour la première fois à la Coupe Davis. Aujourd'hui en 1981, les joueurs et joueuses de tennis canadiens et québécois sont conviés à un événement important: le Circuit Canada 81.

Selon Richard Legendre, arbitre en chef du Circuit Canada 81, cette prestigieuse compétition offre à des joueurs de chez nous l'occasion de se hisser à l'échelle internationale, tout en demeurant au pays.

En effet, Circuit Canada 81 est la seule compétition de tennis en Amérique du Nord à être inscrite cet été à l'Association of Tennis Professionals, organisme qui détermine les meilleures raquettes au niveau mondial.

M. Legendre souligne également que Circuit Canada 81 va rendre enfin accessible aux québécois et aux canadiens, un calibre de tennis hautement compétitif, de classe internationale. Il croit également qu'il permettra de développer au Québec et au Canada une élite du tennis, et mise en même temps sur l'effet d'entraînement que cela aura sur les jeunes raquettes.

L'arbitre en chef du Circuit Canada 81 rappelle que des bourses d'une valeur globale de près de 45 000 \$ seront octroyées pour les cinq tournois et que les vainqueurs de la finale qui se tiendra à Chicoutimi à compter du 21 juillet se mériteront 11 500 \$ en bourses, de même que la Coupe Alcan, symbole du tournoi.

Legendre: meilleur joueur du Québec

À 28 ans, Richard Legendre a une feuille de route enviable et impressionnante.

Depuis 10 ans, il est classé comme meilleur joueur de tennis au Québec. Au cours des cinq dernières années, il s'est hissé parmi les 10 meilleures raquettes au Canada.

Natif de Montmagny, diplômé

en récréologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, après un stage d'études à Florida State University, il a participé en 1979 à la Coupe Davis comme membre de l'équipe du Canada.

Richard Legendre est entraîneur de l'équipe du Québec et membre de l'équipe technique de Tennis-Canada. Il a finalement participé à plusieurs compétitions de calibre international en Europe et aux États-Unis.



Richard Legendre en pleine action lors d'une compétition en Pologne l'an dernier.



Les Citadins Pee Wee d'Arvida, sous la direction (à l'extrême droite) de Laurent Grenon, employé d'Énergie électrique, Québec.

Les Citadins Pee Wee à Beauharnois

par Terry Archibald

Les 28 et 29 mars derniers, les Citadins Pee Wee B d'Arvida rendaient visite à des jeunes rivaux de Beauharnois.

Leur voyage aura été pour eux de courte durée, peut-être, mais il n'aura pas manqué de péripéties.

Sous les encouragements de la trentaine de parents qui les accompagnaient, les jeunes hockeyeurs auront d'abord tout balayé sur leur passage, défaisant l'une après l'autre les deux équipes qu'ils rencontraient. Ainsi, le samedi 28 mars, ils battaient au compte de 7 à 3 les Renards de Beauharnois, tandis que le lendemain, c'était au tour des Castors du même endroit de goûter à la médecine des Citadins, 4 à 0.

Mais l'échange auquel participaient les vedettes Pee Wee ne s'arrêtait pas à la compétition. Le samedi, ils devaient en effet se rendre au Forum pour assister au match qui opposait les Canadiens de Montréal aux Rangers de New-York. Pour plusieurs d'entre eux, c'était la première fois qu'ils avaient le privilège de voir le bleu-blanc-rouge à l'oeuvre.

Et puis, il y avait la douzaine d'heures de transport à supporter...

L'ensemble du périple était sous la surveillance de deux instructeurs d'expérience, Raymond Fortin, sportif connu à Arvida, et Laurent Grenon, qui travaille à l'Énergie électrique. Pour eux comme pour les jeunes, le voyage fut des plus enrichissants... Un succès sur toute la ligne.

C'était hier

par Alain Hardy, pigiste

Photo Jean Matteau

Alors que la mode cinématographique nous retourne aux époques lointaines, nous aussi au Lingot, nous tenons à vous rappeler un moment d'hier.

Les reconnaissez-vous?

L'époque se situe à la fin des années '40.

La raison de ce rassemblement... la signature d'un contrat de lutte, au Foyer des loisirs d'Arvida. Un bon nombre de

vieux souvenirs vous remontent à la mémoire alors que les amateurs de lutte s'empressaient au guichet du Foyer afin d'observer et encourager ces hommes forts qui ne craignaient personne. Trois de ces valeureux guerriers travaillaient encore à l'Alcan. À l'arrière, il s'agit d'Albert Bouchard, de l'atelier mécanique, Réal Pilote et Jean-Louis Robert, du 253. Quant aux trois autres, ils sont décédés; Fernand Desgagné, M. Gagné et Maurice Parent.

Vous en souvenez-vous... c'était hier ou presque.



Une belle journée pour le tournoi de golf du Club de trafic

par Louis-René Ménard

Après une température incertaine en matinée, le soleil s'est finalement pointé le nez, pour la plus grande joie des sportifs qui participaient le 4 juin, au tournoi de golf du Club de trafic du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

L'événement annuel, le deuxième du genre, réunissait sur les verts de Chicoutimi, 55 membres du Club. Le tournoi s'inscrivait d'ailleurs dans le cadre de la Semaine nationale des transports.

Les meilleurs golfeurs se méritaient la Coupe Clarke, une gracieuseté de la compagnie Clarke Transports: ce sont Robert Tremblay (Laurent Lapointe Inc.), Ghislain Brisson (Chicoutimi Déménagement), Jean-Yves Gagné (Reynolds) et Jean David (Thibodeau Finch de Montréal).



Quelques participants à ce tournoi de golf. Normand Michel de Harvey Transport, Gilbert Tremblay du trafic Vaudreuil, Yvon Valiquette du Canadien National à Jonquière, Jean-Guy Bélanger du Roberval-Saguenay et Renaud Gosselin, directeur de la Division du transport à Sécal. (Photo Jean Matteau)

Au centre médical

Une observatrice de Jamaïque

par Terry Archibald

Il y avait quelque chose de spécial, au centre médical de Sécral à Arvida, au cours des trois dernières semaines. "Quelqu'un" de spécial, en fait, puisque durant cette période, le personnel de l'endroit avait le plaisir de compter parmi ses rangs une jeune infirmière de Jamaïque.

Avis Johnson, qui est à l'emploi du centre médical d'Alcan Kirkvine Works, à Manchester, en Jamaïque, rendait en effet alors visite à ses collègues arvidiens. Une petite visite d'une vingtaine de jours, dans le but d'observer et de noter comment sont administrés les soins dans un autre centre médical que le sien, mais aussi l'occasion de se faire de nouveaux amis à des milliers de milles de son propre logis!

Accueil chaleureux

Durant son court stage, Avis a été touchée par la chaleur de l'accueil qui lui a été réservé et par la bienveillance du personnel à son endroit. "Avec les deux ou trois mots que je suis capable de prononcer et de comprendre en français, raconte-t-elle dans un anglais, lui, impeccable, j'aurais été fort mal placée si tout le monde ici n'avait pas fait l'effort nécessaire pour converser avec moi... Je me suis d'ailleurs fait dire que c'était un des traits régionaux que d'offrir aux visiteurs un accueil chaleureux!"

Une bonne différence

Entre le centre médical d'Arvida et celui de l'usine où elle oeuvre habituellement, il y a, selon Avis Johnson, une différence qui est même difficile à exprimer. "Vous disposez ici de tellement d'espace et d'équipements que je n'avais jamais manipulés!" Le grand contraste résiderait cependant dans le nombre de personnes employées par chacun des deux centres: plus d'une trentaine ici, par rapport à 4 là-bas.

"C'est que nous n'avons probablement pas les mêmes besoins chez-nous, explique Avis. En cas d'urgence, nous sommes cependant toujours prêtes à faire face aux mêmes situations qu'on rencontre ici".

Un enrichissement mutuel

La visite à Arvida de la jeune infirmière jamaïque, en plus d'avoir été fort agréable, aura donc permis à Avis et à ses hôtes de s'enrichir mutuellement. Pendant que l'on observait de nouvelles techniques et de nouvelles méthodes, les autres pouvaient profiter d'une expérience humaine différente, tout aussi



Un visage nouveau, pour garde Cécile Lepage et pour tous les usagers du centre médical d'Arvida, au cours des trois dernières semaines: celui de la jamaïque Avis Johnson.

riche en enseignements de toutes sortes.

Et puis... c'est un peu d'air de

Jamaïque qui aura égayé les bureaux du centre médical pendant trois trop courtes semaines!

La Place des Arts... à 11 ans

par Terry Archibald

Ce n'est pas n'importe qui qui peut se vanter d'être allé danser sur la scène de la Place des Arts de Montréal, à l'âge de 11 ans seulement. Mais c'est pourtant l'exploit qu'a accompli le jeune Carl Fortin, de Chicoutimi, fils de Raymond Fortin, qui travaille à l'usine de fluorure de Sécral à Arvida.

Raymond peut être vraiment fier de son fiston puisque celui-ci se mesurait alors aux jeunes talents les plus prometteurs de la province, dans le domaine de la danse. Il s'agissait en fait du concours artistique de "la relève des super-talents, de Jean Baulne", visant à faire connaître les meilleurs jeunes danseurs et chanteurs du Québec.

C'est en compagnie de son amie Sandra Quirion que Carl a évolué le 3 mai dernier, devant une foule de juges et de spectateurs des plus impressionnés. Parmi les 148 participants à l'épreuve, Carl et Sandra étaient presque les plus jeunes... mais ils ne s'en sont pas laissés impressionner pour autant.

N'eut été d'un malencontreux imprévu technique, les deux jeunes chicoutimiens auraient certes pu aspirer aux plus grands honneurs... La malchance aura cependant eu le dernier mot: à quelques minutes de leur entrée en scène, Carl et Sandra apprenaient que l'enregistrement de la pièce musicale qu'ils avaient pratiquée pendant des heures et des heures avait été perdu.

N'ayant pu obtenir la première place à laquelle ils aspiraient, ils devront donc se pratiquer encore un an avant d'avoir une



deuxième chance. Pour Carl, ce sera une sixième année de danse...

À surveiller, à la Place des Arts, l'an prochain!

Objets perdus

par Louis-René Ménard

Quotidiennement, la sûreté d'Alcan trouve sur le site des installations de Jonquière, des objets divers appartenant à des employés.

Actuellement, plusieurs trousseaux de clés, un jonc en or de 10 carats trouvé en février, de même que d'autres objets divers attendent d'être réclamés au poste de la sûreté Alcan.

Tous ceux et celles qui ont perdu quelque objet récemment peuvent communiquer avec le préventionniste Jean-Pierre Régis au poste 3322.

petites annonces

À vendre

2 jantes de roue 14 pouces pour Ford; guitare électrique creuse avec étui rigide fini cuir; plusieurs châssis doubles d'environ 2' x 4' et 4' x 4'; fournaise à l'huile de 113 000 BTU avec humidificateur et un réservoir de 200 gallons - 549-3110.

Chalet situé à environ 10 milles de Chicoutimi-Nord, sur le bord du Saguenay, construction récente, intérieur en préfini; 2 chaises de parterre en bois, 12 \$ chacune - 547-3391.

Motocross "Suzuki" 100 c.c., 1975, moteur neuf, état neuf - 547-9761.

Toyota Corona 1980, 20 000 km, couleur noire, cause: départ, prix à discuter - 548-7349.

Poêle Gurney combiné huile et électricité, très propre, 75 \$. Aussi, poêle Bélanger 30" en fonte émaillée, très propre, 100 \$ - 548-7996 après 17h.

Poêle, réfrigérateur, laveuse et sècheuse en bon état, 50 \$ l'unité. Idéal pour le chalet - 548-3581.

Renault R-18 de luxe 1981, familiale, 8 000 km, radio AM-FM stéréo, volant ajustable et rembourré, sièges à dossier ajustable, transmission manuelle à 5 rapports, pneus Michelin 4 saisons, servofreins, servo-direction, acheteurs sérieux seulement - 548-2474.

Maison semi-détachée, directement du propriétaire, 6 1/2 pièces, située rue McLeod à Arvida, cause: maladie - 548-5131.

Jeep Wagoneer 4 x 4 1977, automatique, moteur 360, 43 000 milles, roues MAG, pneus Michelin, très propre, prix à discuter - 542-8464.

Balayeuse usagée, Électrolux, avec accessoires. Rideaux et tentures usagés - 548-5279.

Plants de légumes et de fleurs - 547-8984.

Deux jantes pour automobile GM - 543-8223 après 17h.

Épinettes, lilas, dahlias, fleurs vivaces et de rocaille - 543-3463.

Poêle 220 V Moffat blanc, 100 \$; réfrigérateur deux portes, blanc, Bélanger, 90 \$; table de cuisine, dessus arborite et pattes chromées, 25 \$; vaisselle pour chalet, 10 \$ - 548-3618.

Système de son de marque Sears, table tournante et amplificateur 15 W par canal avec magnétophone à cassettes 8 pistes, 175 \$, en très bon état - 548-8067.

Bungalow 30' x 39' construit en 1955, chauffage à l'eau chaude, sous-sol semi-fini, extérieur en pierre et brique, garage 16' x 24', terrain 6 000 pi. ca., situé au 910 rue Maxwell. Directement du propriétaire - 548-6239 ou 548-4803.

Voilier de conception française "Lanavere Kid" en fibre de verre, 13' 3", 2 voiles, mât en aluminium, trapèze, prêt à naviguer, 1 300 \$ - 547-2568 après 17h.

Tente-roulotte, 6 places, toit rigide et a-vent, poêle propane, évier, prise pour électricité, excellent état; évier de cuisine en porcelaine avec robinets; antenne de télévision pour l'extérieur; prix à discuter - 548-6239.

Base C.B. citizen avec antenne Aron Plane, 3 "radial" et 50 pieds de fil Coax. Prix à discuter - 547-9689.

Moteur Évinrude 18 forces, très bon état, 950 \$; chaloupe en fibre de verre, 14 pieds, 450 \$; remorque à chaloupe, 400 \$ - 1-276-4696.

2 bicyclettes pour enfants de 6 à 12 ans, une avec poignées "mustang" et siège "banane", 15 \$ chacune - 548-7764, après 17h.

Chien Danois pure race âgé de 1 an, très doux pour les enfants. Prix à discuter - 542-5132.

6 barils de métal, 45 gallons avec fers-anglés soudés, idéal pour quai, 15 \$ chacun - 543-2102 après 17h.

3 lustres pour l'extérieur de la maison, bon état, 3 pour 20 \$; gros fauteuil bleu foncé, comme neuf, 40 \$ - 542-2225.

Automobile "Pinto" 1980, très bas millage, en parfait état, cause: maladie - 548-7370.

Balancoire en bois; clôture en métal recouverte de vinyle, 60 pieds de long; glacière commerciale (pour eau gazeuse); an'enne canaux 6 et 12; 2 lits de camp - 548-1694.

Dodge Coronet 1975, 318 po. cu., mécanique en bon état, prix à discuter - 548-2476.

Chalet avec grand terrain, 100 x 200 en pelouse, situé à Larouche, Baie Cascoûia - 542-7730.

Pompe à eau pour chalet, réservoir, en excellent état; fournaise à l'huile pouvant chauffer un 5 1/2 pièces, très propre - 547-9341 de 9h à 16h ou 542-2788 après 17h.

Ciné-caméra Kodak, 8 mm. avec 3 gros globes qui s'adaptent à la ciné, projecteur, écran, a servi 4 ou 5 fois, acheteurs sérieux seulement - 542-6990.

Directement du propriétaire, unité d'une maison en rangée, 309 rue Racine, Arvida, 6 1/2 pièces, sous-sol aménagé, chauffage électrique, plancher de bouleau, administration peu coûteuse, près de l'école, grand parc en arrière, sur rendez-vous seulement - 548-7668.

2 têtes de lit; lot de châssis, prix de débarras, au 250 rue Lamarche à Arvida - 548-6549.

Chiots de 1 mois, Danois pure race, couleur jaune - 548-7928, rés., 542-8889, chalet.

Petit réfrigérateur (7.5 pi. cu.) blanc, en très bon état, 50 \$ - 548-3683.

Motocyclette Suzuki T-500, 1975, état neuf, 8 500 milles, 750 \$ - 548-5845 ou 548-5889.

À échanger

Vêtements pour adolescent(els, grandeur 14-16 ans, accepterais artisanat en échange - 548-5279.

À vendre ou à louer

Roulotte "Leblanc", 6 places, 15 pieds, à vendre 2 000 \$, ou à louer: 125 \$ par semaine - 547-3166.

Chalet, 100 \$ par semaine - 542-4179.

On demande

Couple sans enfant cherche un logement de 4 1/2 ou 5 1/2 pièces à Arvida, pour le 1er juillet - 548-1090 après 17h.

Logement 4 1/2 ou 5 1/2 pièces à Arvida si possible - 548-1370 après 17h ou le jour à 548-6660.

Chaloupe de 12' en aluminium ou un canot à bout carré - 542-3828.

Logement 4 1/2 pièces, au centre-ville de Jonquière, chauffage électrique, rez-de-chaussée, pour 2 personnes âgées, le 1er septembre 1981 - 542-6990.

À louer

Chalet, Lac Sébastien à Falardeau, meublé, chauffé, eau chaude, salon, cuisine, 2 chambres, salle de bains complète - 548-2506.

Des jardiniers empressés

par Luc Urbain

Même si l'ouverture des Jardins communautaires Alcan n'était prévue que pour le 29 mai, dès le 23, le jardin de Jonquière grouillait de monde. Les tracteurs n'avaient pas terminé leur travail, que des jardiniers, râteaux et pelles à la main, attendaient dans le stationnement. La belle température des dernières semaines a permis au sol de s'assécher et de se réchauffer pour accueillir graines et plants.

enfants et leurs petits-enfants pour cultiver les parcelles. Plusieurs ont laissé un espace pour permettre à leur jeune fils ou fille de cultiver leur propre petit jardin. Sur le terrain, on rencontre des anciens cultivateurs, des jardiniers expérimentés et plusieurs novices. Ces derniers sont, pour la plupart, accompagnés d'une bible de connaissances, soit un oncle ou un parent expérimenté leur prodiguant des conseils judicieux.

Un travail en famille

Les jardiniers nombreux sont venus avec leur femme, leurs

Les idées et les conseils fusent de toutes parts. Un climat d'entraide s'installe déjà entre les jardiniers des Jardins communautaires Alcan.



Le pouce vert se transmet de père en fils, aux Jardins communautaires Alcan. (Photo Gil Lemieux)



Entre les novices et le jardinier expérimenté, il y a souvent une mer de connaissances que les uns et les autres ne demandent qu'à partager. (Photo Gil Lemieux)



De magnifiques costumes, une chorégraphie agréable, un ensemble unique, voilà en bref ce que de centaines d'amateurs de chansons jolies ont pu apprécier lors du récent concert du Choeur du Saguenay. (Photo Wilfrid Lafrance)

Au coeur d'une chanson avec le Choeur Saguenay

Nombreuses sont les personnes qui ont répondu à l'invitation, lancée par le Choeur du Saguenay qui présentait le 3 mai dernier, son concert printanier.

Les amateurs de belle musique le connaissent bien ce chœur qui, discrètement, en est arrivé à sa vingtième année d'existence. Oui, il est bien connu, puisque plusieurs employés et conjoints d'employés prêtent leur voix à la chorale.

Clément Chayer, Antoine Boudreault et Wilfrid Lafrance, employés de Sécral dans la région, sont de ceux-là.

Par ailleurs, quelques travailleurs sont représentés par leur conjoint: Gilberte Carignan, Gisèle Goulet (Georges), Marie Lapointe (Jean-Guy Côté), Carole Michaud (Raynald) et Maude Lafrance (Wilfrid).

Et un jeune homme, Jean-Fran-

çois Lafrance, s'est joint à ses parents Wilfrid et Maude pour collaborer au dynamique chœur de chant.

"Une expérience enrichissante, affirment les membres du

Banquet au homard au Club de la direction

Le Club de la direction d'Arvida organise vendredi le 12 juin à 18h un banquet au homard, au local du club. Tous les membres sont invités. Après la dégustation, il y aura une soirée de danse avec disco-moblie.

Les billets, au coût de 6,25 \$, sont en vente, depuis le 29 mai. Pour informations supplémentaires, contactez Pierre Fortin, Serge Lavoie, Clément Girard, ou Guy Thibeault.

Choeur Saguenay, puisqu'elle leur permet de se récréer, d'agrémenter leur vie et d'égayer celle de milliers d'amateurs de belles chansons". Bravo à vous tous.

Forte participation à la ligue Alcan

La saison est amorcée à la ligue de balle-lente Alcan. Créée en 1975, la ligue compte dix équipes et 200 joueurs, ce qui est une très bonne participation, selon ses responsables.

Toutes les équipes sont d'égale force et la moyenne d'âge des participants se situe dans la trentaine. Le calendrier comprend 30 parties.

Après les deux premiers matches, le classement se lit comme

suit: le département d'environnement, deux victoires et aucune défaite; le centre analytique, l'édifice 314 de l'Usine Vaudreuil et le bureau du personnel du 102 ont chacun une victoire et une défaite; le Centre de recherche de notre entreprise, une victoire et une défaite; le Centre des produits cathodiques, le Centre d'électrolyse, le garage, les centres de coulée 3 et 5 n'ont remporté aucun match.

décès



Gérard Brouillette

Gérard Brouillette

Est décédé le 19 mai à l'âge de 43 ans et trois mois, M. Gérard Brouillette, du 555 rue Neilson, app. 18 à Arvida. Il était contremaître à la centrale de Shipshaw et à l'emploi d'Alcan depuis 22 ans. Il laisse dans le deuil sa mère, dame Eva Chayer, ses frères Réjean (Thérèse Raymond), René (Ginette Thiffault), Jean (Thérèse Francoeur), Michel, ses soeurs Laurette, Cora (Maurice Ouimet), Noëlla (Pierre-Aimé Dampousse), Isabelle (Noël Gélinas), Pauline (Robert Grenier) et sa belle-soeur dame Elsie Grenier.

Jean-Charles Bouchard

Est décédé le 28 mai à l'âge de 75 ans, M. Jean-Charles Bouchard, du 105 Ste-Marguerite à Jonquière. Outre son épouse,



Jean-Charles Bouchard



Paul-Armand Bouchard

Paul-Armand Bouchard

dame Julie-Anna Thibault, il laisse dans le deuil ses neuf enfants: Rémi, contremaître général à l'Alcan (Pâquerette Nolet), Laurence, Jeannine, Yolande (Bertrand Potvin à l'emploi d'Alcan), Reynald (Jacqueline Julien), Jean-Marc, Clermont, Denise (Réal Rathé), Marjolaine (Claude Larouche) et 18 petits-enfants. M. Bouchard avait pris sa retraite en juin 1971 après plus de 29 ans au service d'Alcan comme charpentier.

Philippe Murray

Le 18 mai est décédé M. Paul-Armand Bouchard. Il était âgé de 65 ans et six mois. Au moment de sa retraite, M. Bouchard était mécanicien en tuyauterie au département d'entretien. Il laisse dans le deuil son épouse, dame Madeleine Maltais, ses enfants Ghislain (Ghislaine), Lise (Bernard Lapointe), Réjeanne (Yvon



Philippe Murray

Labrie), Serge (Carmen Audy), André, Linda et huit petits-enfants. M. Bouchard demeurait au 339 rue Harvey Ouest à Alma.

Philippe Murray

Est décédé le 22 mai à l'âge de 60 ans et huit mois, M. Philippe Murray du 247 rue Larouche à Arvida. Charpentier à l'atelier de menuiserie et peinture, M. Murray était depuis plus de 38 ans à l'emploi d'Alcan. Outre son épouse, dame Marie-Anne Hudon, il laisse dans le deuil Odette (Richard Leduc), Nicole (Lynn Savoy à l'emploi d'Alcan), André, Line (Douglas O'Neil), Daniel, de même que quatre petits-enfants.

Paul-Eugène Simard

M. Paul-Eugène Simard est décédé le 29

mai à l'âge de 62 ans et 10 mois. Il demeurait au 304 rue Notre-Dame à Jonquière. Il laisse dans le deuil son épouse, dame Marie-Rose Lessard, sa fille Lise (Marcel Otis), et trois petits-enfants, Johanne, Daniel et Isabelle. M. Simard était à l'emploi d'Alcan depuis plus de 29 ans, à titre d'aide-charpentier.

Philippe Villeneuve

Est décédé le 25 mai à l'âge de 50 ans et quatre mois, M. Philippe Villeneuve, époux de dame Lucette Duchesne du 395 rue Champagnat à Alma. M. Villeneuve travaillait à l'Alcan (Isle Maligne) depuis 25 ans. Il était technicien en comptabilité. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Marjolaine (Magella Tremblay), Johanne (Serge Bouchard), Odette (Martin Larouche), Denis, Nancy, Lucie et six petits-enfants.



Rémi Brassard



Laurent Pagé

Services anniversaires

Rémi Brassard

Le service anniversaire de M. Rémi Brassard, époux de dame Line Privé, père de Suzie (Jacques Lessard) et Mona (Jean-François Larouche) et grand-père de Sébastien, sera chanté, le 27 juin prochain, à 16h, en l'église Ste-Marie d'Isle-Maligne. Parents et amis sont invités à y assister.

Laurent Pagé

La messe anniversaire de M. Laurent Pagé sera célébrée dimanche le 28 juin à 11h45 en l'église Saint-Philippe d'Arvida. Parents et amis sont invités à y assister.

Jocelyn Chouinard

Le service anniversaire de M. Jocelyn Chouinard sera chanté lundi le 22 juin à 19h en l'église Saint-Jacques d'Arvida. Parents et amis sont invités à y assister.

Qui est cet employé?

Un reportage de Raymond Arcand

Sa photographie a été diffusée en 35 000 copies.

C'est un grand blond, dans la vingtaine.

Il est employé de Sécral et illustre la page couverture du rapport annuel de notre entreprise dont tous les employés et retraités, d'un océan à l'autre, ont reçu un exemplaire.

Il est opérateur au Centre d'électrolyse Ouest de l'Usine Arvida.

Cet employé est marié et père d'une petite fille.

Il s'appelle Serge Chassé.

Le Lingot est allé le rencontrer dans son milieu de travail et à la maison.

Nous vous le présentons aujourd'hui.

Rapport
aux
employés
1980



Père de famille et grand sportif, il sort de l'ombre

Il n'aura suffi que d'une photo-couleur pour que Serge Chassé, jeune employé de l'Usine Arvida, sorte de l'ombre.

Mais quand il termine son quart de travail, qui est-il?

Le jeune employé est marié à Denise, infirmière auxiliaire au Centre hospitalier de Chicoutimi. Le jeune couple, qui a récemment acquis une maison sur la rue Kérouac à Arvida, s'est donné une fille, Mélanie, déjà âgée de 15 mois.

"Entouré de mes deux femmes, d'expliquer Serge, je bricole chez nous et découvre maintenant les joies et les exigences d'être propriétaire".

"Et mes temps libres, c'est au sport que je les consacre". Serge Chassé en a toujours pratiqué: tennis, hockey, quilles, jogging et pêche. Il aime tous les sports qui lui permettent de rester en forme. "J'en ai besoin, lance-t-il, avant ou après mon quart de travail!"

Le hockey, Serge le pratique 4 soirs par semaine, en saison. Tantôt avec ses amis de l'usine, tantôt avec des amis d'enfance, Serge est défenseur et s'en tire bien, dit-il.

Il fréquente souvent le Foyer des loisirs d'Arvida dont il connaît bien le salon de quilles. Amateur de grosses quilles, il y détient le record inégalé de 729 points pour un triple. Qui dit mieux!

Le tennis, il le pratique un peu partout au rythme de deux ou trois sets par semaine. "Je suis un gars actif, explique Serge Chassé. C'est dans le sport que je garde ma forme, ma jeunesse. Denise, ma femme n'est pas particulièrement sportive. Mais elle aime m'accompagner, m'encourager et être à mes côtés!"

Et malgré un horaire fort chargé, Serge a aussi le temps de rêver. Déjà il pense au moment où il travaillera uniquement de jour.

Il rêve aussi, à l'instar de son épouse, de sa petite famille qu'il désire voir combler par trois enfants.

Et enfin, il songe à ce voyage de pêche qui lui permettra d'aller taquiner la truite dans un lac calme du Parc des Laurentides.



(Photo Gil Lemieux)

Un jeune opérateur, fils d'opérateur

À l'emploi de Sécral depuis seulement quatre ans, Serge Chassé est opérateur à la salle de cuves 45 de l'Usine Arvida. Travaillant sur les quarts, il est tantôt affecté au siphonnage des cuves, tantôt au cassage de la croûte, au changement des anodes ou à l'opération du pont roulant.

Le travail difficile, il y est habitué et sa forme sportive en est la preuve. "Mon milieu de travail, explique Serge, c'est la chaleur, le bruit, les quarts. C'est aussi la prudence, la prévention et le goût de "tomber de jour", un de ces bons matins".

Ponctuel

Serge Chassé ne s'absente pas souvent du travail. Il tient ça, explique-t-il, de son père Rosaire qui, depuis 26 ans, est opérateur au contrôle du Centre des produits cathodiques.

Deuxième d'une famille de six enfants, Serge Chassé a maintenant 25 ans. Malgré son jeune âge, il a vu son milieu de travail évoluer depuis 4 ans. "Le bruit s'est atténué, les conditions de travail se sont améliorées, on modernise ici et là et les salaires ont progressé, ce qui n'est pas à dédaigner".

L'esprit d'équipe

Dans son travail, Serge est entouré d'une équipe de jeunes opérateurs à l'humour facile, que dirige Antonin Gagnon, contremaître. Lors de la parution du rapport annuel aux employés, ils se sont tous faits un devoir de demander à Serge, sur le ton de la blague, un petit autographe. D'abord surpris, Serge Chassé a vite compris que sa photo venait d'être publiée. "On s'habitue aux taquineries", lance-t-il avec un sourire.

À la maison aussi, la photographie de Serge a surpris. Prise il y a quelques temps déjà, la photo illustre Serge en compagnie d'un autre employé.

"On ne te reconnaît pas", de dire sa jeune femme, Denise.

"Bien oui, c'est moi", d'ajouter Serge, "regarde, je porte mon gilet de hockey jaune sous le costume de cuviste!"

"Ça m'a fait un petit velours, de conclure Serge Chassé. Mais avant tout, ça m'a fait plaisir de rendre service: c'est l'une des choses que j'aime le plus au monde".



Le cassage de la croûte, une opération que pratique Serge depuis déjà quatre ans. (Photo Jean Matteau)

Canada Post
Bulb Enveloppe
RVD TROUSSE
CLASS CLASSÉ
NO 1 ARVIDA, PQ

Journal industriel publié à l'initiative
par le Service des relations publi-
ques de la Société d'électrolyse et
de chimie Alcan Ltée pour tous les
employés et retraités d'Alcan au Sa-
guay (Laurentides)
Le Lingot
Édition 103, C.P. 1 370
Arvida, Qué.
G7S 4K9
Téléphone
(418) 548-1121 poste 3353
Dépôts légaux
Bibliothèque nationale d'Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec
ISS 072/8013
Tirage: 14 000 exemplaires



Société d'électrolyse
et de chimie Alcan Ltée

Le Lingot